

VIAVOICE

MIEUX COMPRENDRE L'OPINION POUR AGIR

Le nouvel
Observateur

Les palmarès du bonheur professionnel

Viavoice - Le Nouvel Observateur

Octobre 2013



Viavoice Paris. Études & conseil

9 rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90

www.institut-viavoice.com

François Miquet-Marty, Aurélien Preud'homme

Maïder Beffa, Cyprien Venot



Sommaire et note technique

Synthèse des enseignements	3
Le palmarès du bonheur professionnel	6
Les déterminants du bonheur professionnel	8
Le bonheur professionnel et les perceptions sur son propre travail	9
Le bonheur professionnel : analyse socio-démographique	11
Le bonheur professionnel selon les conditions de travail	12
Résultats détaillés	13
La motivation	14
La reconnaissance par les supérieurs	15
Les relations entre collègues	16
Les conditions matérielles	17
La pénibilité	18
La précarité	19
L'utilité sociétale	20
Le sentiment d'ascension sociale	21
Les souhaits de départ à la retraite (dans l'idéal)	22

Étude Viavoice réalisée pour *Le Nouvel Observateur*.

Interviews effectuées en ligne du 21 au 29 août 2013.

Échantillon global de 5 021 actifs, représentatif de la population active française de 15 ans et plus :

- Dont un échantillon initial de 4 720 actifs ;
- Complété par un sur-échantillon de 301 professionnels de santé.

Représentativité par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession, région.



SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS



Synthèse des enseignements (1/3)

Pourquoi est-on heureux (ou malheureux) au travail ?

Au-delà des conditions de travail, le sentiment de reconnaissance et d'utilité sociale contribuent largement au bonheur professionnel

Alors que les questions de pénibilité, de précarité et de risques psycho-sociaux ont largement investi le débat public à l'occasion des récentes négociations sociales (retraites, sécurisation de l'emploi, etc.), la question des conditions de travail apparaît de plus en plus comme un enjeu essentiel de politique publique, afin de limiter, au-delà des inégalités de revenus, les inégalités de bien-être existantes entre métiers et catégories socioprofessionnelles en France.

Face à ces enjeux, Viavoice et *Le Nouvel Observateur* ont souhaité réaliser un sondage d'envergure auprès de 5000 actifs français afin d'analyser ces questions sous un angle plus global : celui du bonheur professionnel. Quels sont les métiers apportant le plus de satisfaction professionnelle, et quelles sont les raisons expliquant ces différences de perceptions ?

A travers l'analyse des perceptions d'une trentaine de professions, plusieurs enseignements essentiels ressortent de cette étude :

- L'importance majeure, au-delà des questions de conditions de travail (pénibilité, horaires, salaires et précarité), des relations interprofessionnelles dans l'appréciation de son propre métier : ainsi les relations entre collègues, mais surtout les relations hiérarchiques jouent un rôle essentiel dans le sentiment d'être « heureux » au travail ;

- L'importance également de l'intérêt porté à son travail, mais aussi du regard de la société sur son propre métier : le sentiment d'« être utile » pour les autres apparaît ainsi prépondérant auprès des professions les plus heureuses dans leur travail au quotidien, qu'il s'agisse de professions médicales, des métiers ayant trait plus largement aux services publics (cadres de la fonction publique, enseignants), ou d'activités de production à plus petite échelle (agriculteurs, artisans et commerçants) valorisant les fruits du travail en tant que produits d'un savoir-faire spécifique et reconnu.

Au-delà de la lutte contre la précarité et les conditions de travail difficiles, la question de la reconnaissance (sociale, hiérarchique, de ses pairs) des métiers et des travailleurs est ainsi une question essentielle pour développer le bien-être au travail, et limiter les souffrances qui lui sont trop souvent liées.



Synthèse des enseignements (2/3)

Cadres de la fonction publique, agriculteurs, artisans-commerçants enseignants et médecins en tête du palmarès du bonheur professionnel

Avec neuf cadres de la fonction publique sur dix (90 %) qui se déclarent « heureux au travail », cette catégorie de salariés bénéficie d'un environnement professionnel satisfaisant sur plusieurs points majeurs :

- En termes de reconnaissance, d'abord : avec 63 % d'entre eux qui se sentent « vraiment reconnus par leurs supérieurs hiérarchiques », les cadres de la fonction publique arrivent largement en tête sur cet indicateur. À titre de comparaison, leurs homologues en entreprise (privée ou publique) sont « seulement » 54 % à se sentir reconnus par leurs supérieurs. Les relations entre collègues en général sont par ailleurs jugées globalement « bonnes » par 90 % d'entre eux.

- Mais aussi en termes de conditions matérielles (« satisfaisantes » pour 85 % d'entre eux) et de pénibilité : 80 % des cadres de la fonction publique – rejoignant ainsi d'autres postes d'encadrement (cadres d'entreprise, ingénieurs) – jugent ainsi l'exercice de leur travail comme « pas pénible ».

- Enfin en termes de sentiment d'utilité sociétale, 90 % des cadres de la fonction publique jugent leur métier « vraiment utile à la société », et 81 % d'entre eux déclarent par ailleurs que leur profession les « passionne vraiment ».

En revanche, ces perceptions ne se retrouvent pas dans l'ensemble du corps des fonctionnaires : les employés de la fonction publique ne sont à l'inverse que 70 % à se déclarer heureux dans leur travail, et seulement 34 % reconnus par leurs supérieurs hiérarchiques.

Parmi les autres métiers particulièrement « heureux » au travail figurent les agriculteurs et les artisans-commerçants, même s'ils jugent leur travail plus pénible (pour 35 % des artisans et commerçants et 63 % des agriculteurs) et plus précaire (pour 20 % des agriculteurs et 24 % des artisans et commerçants). En revanche, ces professions plébiscitent leur amour du métier – 82 % des agriculteurs et 80 % des artisans et commerçants se disent passionnés par leur activité – ainsi que les relations avec leurs collègues, jugées bonnes par respectivement 89 % et 87 % d'entre eux.

Enfin, les métiers incarnant le plus la notion de service public – enseignants et professionnels de santé – apparaissent également particulièrement heureux au travail : 85 % des instituteurs et professeurs, 84 % des médecins, pharmaciens et dentistes, et 81 % des infirmiers, aides-soignants ou kinésithérapeutes se déclarent ainsi « heureux » dans le cadre de leur travail, notamment en raison de l'intérêt qu'ils portent à leur métier et d'un sentiment d'utilité pour la société plus important que les autres professions.



Synthèse des enseignements (3/3)

En revanche, ces professions souffrent souvent d'un manque de reconnaissance par leurs supérieurs hiérarchiques, puisque seuls 31 % des enseignants et 26 % des infirmiers, aides-soignants ou kinésithérapeutes interrogés déclarent être reconnus par leur supérieurs.

Les métiers les moins « heureux » : des travaux répétitifs et souvent mal considérés

À l'autre extrémité du palmarès figurent à l'inverse des métiers jugés moins valorisants ou intéressants : bien que dans des secteurs variés, professionnels de la banque et de l'assurance (heureux à 63 % contre 73 % pour la moyenne des actifs), ouvriers dans l'industrie (62 %) et agents d'entretien (56 %) jugent globalement leur métier moins passionnant - seuls 53 % des employés de banque, 40 % des ouvriers et 38 % des agents d'entretien apprécient leur activité professionnelle - ou leur environnement de travail plus difficile : 69 % des ouvriers dans l'industrie jugent ainsi leur travail « pénible » (un taux qui monte à 79 % pour les ouvriers du BTP), tout comme 73 % des agents d'entretien.

Enfin, ces dernières professions souffrent également de relations entre collègues plus difficiles, mais surtout d'un sentiment de précarité particulièrement fort : 31 % des ouvriers du BTP et 43 % des agents d'entretien déclarent avoir un travail précaire.

Ainsi toute la difficulté de la prise en compte du bien-être au travail réside dans cette réalité : le plus souvent, les métiers les moins considérés, les moins attractifs et les plus pénibles sont dans le même temps les plus pourvoyeurs d'emplois précaires. Une réalité qui rend d'autant plus difficile tant l'amélioration des relations personnelles au sein de ces métiers qu'une prise en compte plus personnalisée de ces difficultés.



**LE PALMARÈS
DU BONHEUR PROFESSIONNEL**



Le palmarès du bonheur professionnel

Globalement, dans le cadre de votre travail actuel, diriez-vous que vous êtes...

■ Sous-total "Heureux" ■ Sous-total "Pas heureux" ■ Ne se prononce pas



* Hors enseignants et professionnels de santé

** Hors professionnels de santé



**LES DÉTERMINANTS
DU BONHEUR PROFESSIONNEL**

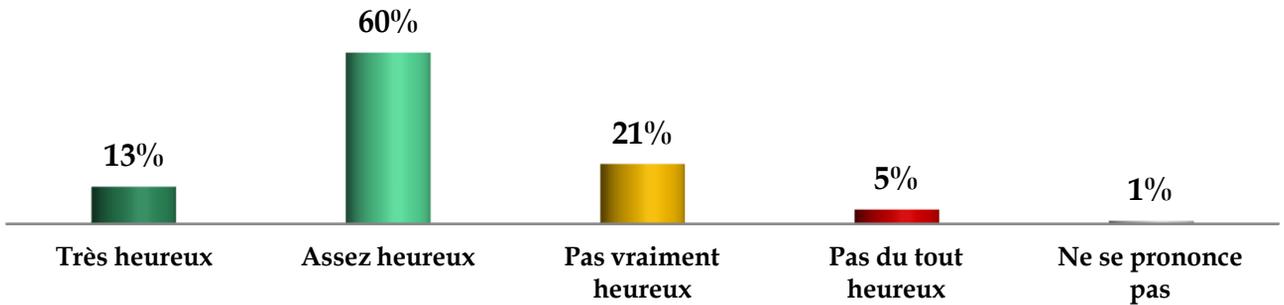


Le bonheur professionnel et les perceptions sur son propre travail – résultats sur l'ensemble des actifs

Globalement, dans le cadre de votre travail actuel, diriez-vous que vous êtes...

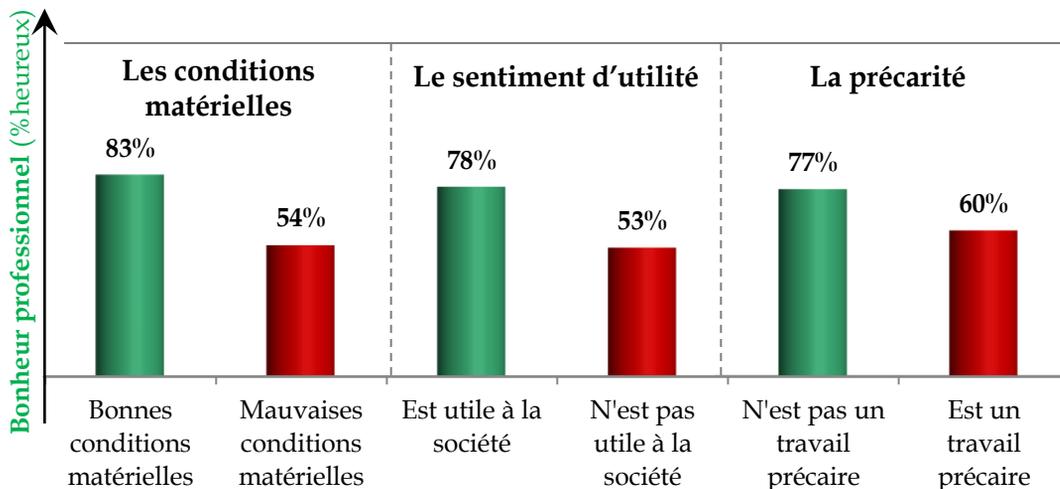
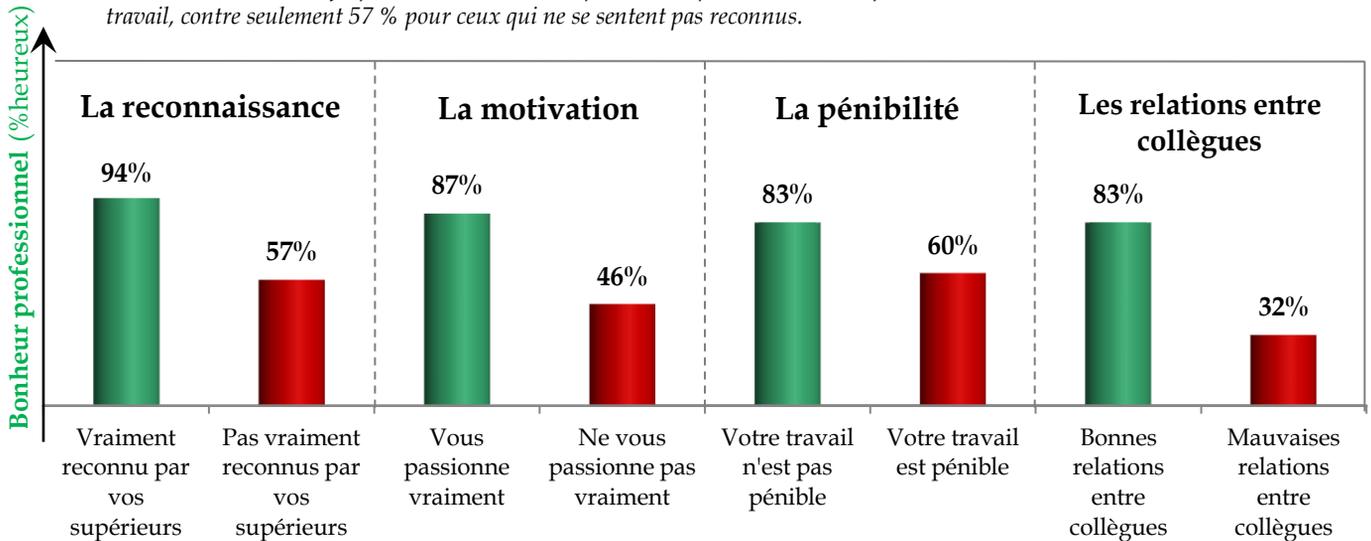
Sous-total « Heureux » 73 %

Sous-total « Pas heureux » 26 %



Les déterminants du bonheur au travail :

Note de lecture : les actifs qui se sentent reconnus par leurs supérieurs hiérarchiques sont 94 % à se déclarer « heureux » dans leur travail, contre seulement 57 % pour ceux qui ne se sentent pas reconnus.





Le bonheur professionnel et les perceptions sur son propre travail – résultats par métier

<i>En % de réponses positives</i> <i>Réponses significativement supérieures à la moyenne des actifs</i> <i>Réponses significativement inférieures à la moyenne des actifs</i>	Heureux au travail	Une activité professionnelle qui passionne	Se sent reconnu par ses supérieurs	De bonnes relations entre collègues	Des conditions matérielles satisfaisantes	Conditions de travail favorables (sans pénibilité)	Stabilité de l'emploi	Un travail utile à la société
Ensemble des actifs	73	63	35	82	67	58	76	79
Cadres de la fonction publique	90	81	63	90	85	80	94	90
Agriculteurs	86	82	***	87	74	36	65	84
Enseignants	85	79	31	86	66	63	90	91
Artisans et commerçants	84	80	***	89	83	64	67	70
Médecins, pharmaciens, dentistes	84	81	***	88	76	44	92	95
Professions libérales	81	81	***	85	84	78	61	76
Infirmiers, aides-soignants, kinésithérapeutes,	81	84	26	84	63	33	85	98
Commerciaux	80	71	41	89	81	75	80	71
Professionnels de l'hôtellerie et de la restauration	79	68	46	85	72	46	72	83
Professionnels du secteur social	78	78	46	80	80	63	81	90
Cadres d'entreprise	77	71	54	88	82	75	91	75
Ingénieurs	77	67	54	88	79	79	94	72
Policiers, gendarmes, douaniers	76	76	30	82	39	44	85	91
Professionnels de la comptabilité ou de la gestion	74	63	46	85	82	80	90	80
Professionnels des nouvelles technologies (NTIC)	73	72	38	84	70	72	76	74
Ouvriers du BTP	73	56	34	89	51	20	61	90
Secrétaires ou assistant(e)s	72	49	38	81	72	79	82	71
Vendeurs, employés de commerce	71	54	30	82	62	52	62	67
Employés de la fonction publique	70	57	34	77	58	60	80	79
Techniciens	68	64	35	81	68	70	81	75
Professionnels de la banque ou de l'assurance	63	53	36	83	71	66	90	78
Ouvriers dans l'industrie	62	40	21	69	43	30	65	70
Agents d'entretien, femmes ou hommes de ménage	56	38	36	74	63	27	52	82

*** Professions majoritairement non concernées par cette question



Le bonheur professionnel : analyse socio-démographique

« Vous êtes heureux au travail »

Moyenne
Ensemble des actifs
73 %

Âge



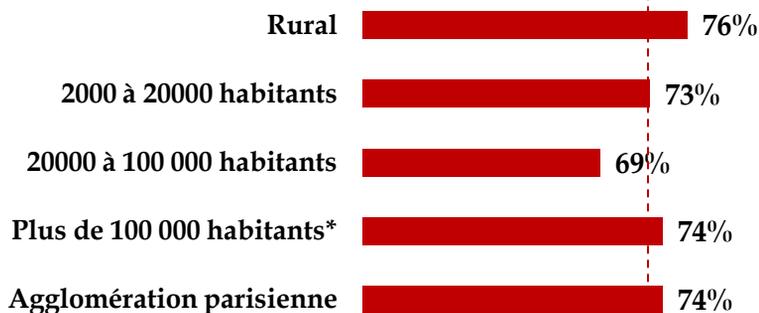
Sexe



Région



Taille d'agglomération



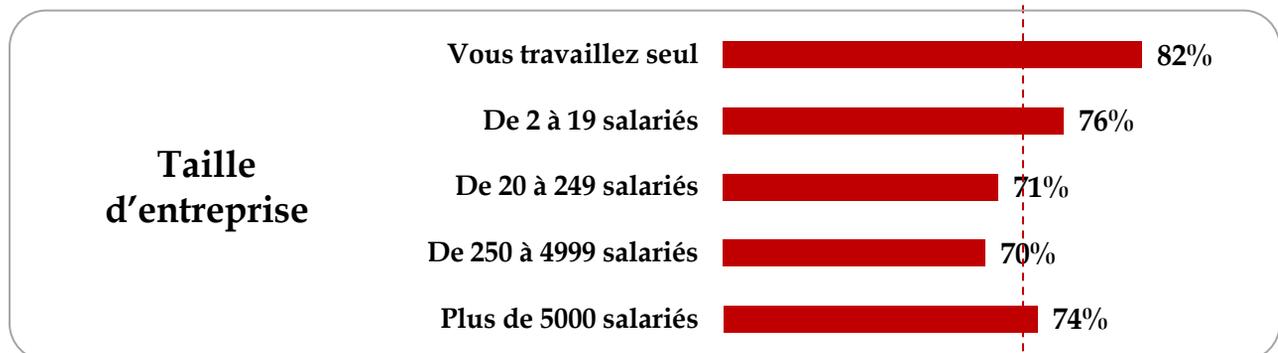
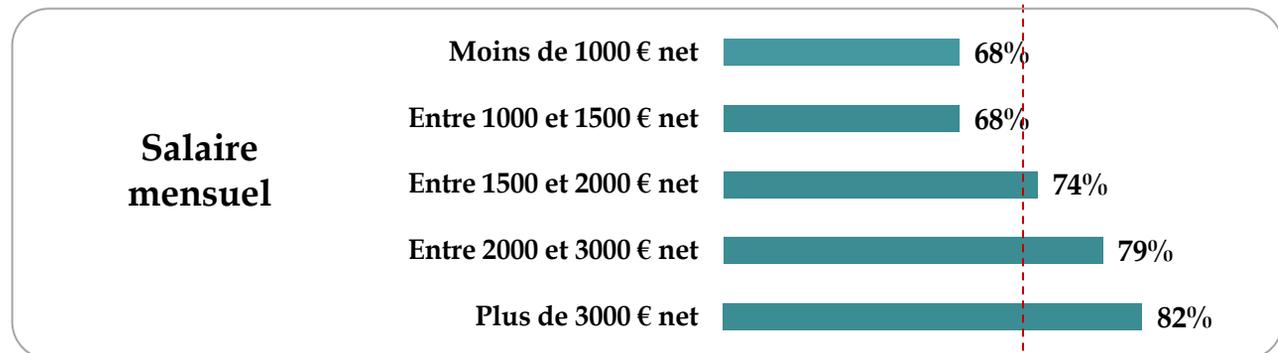
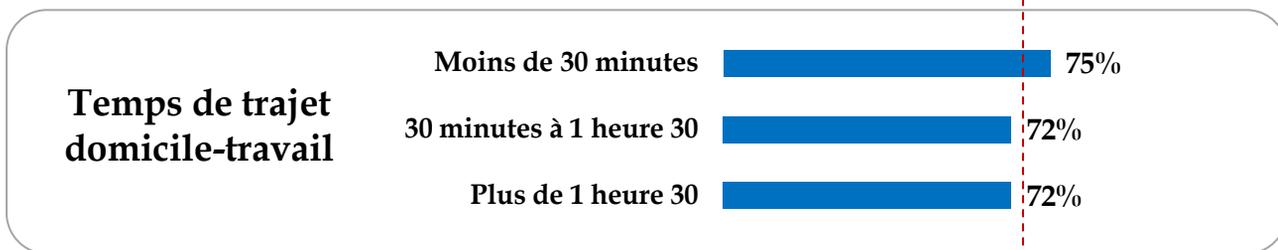
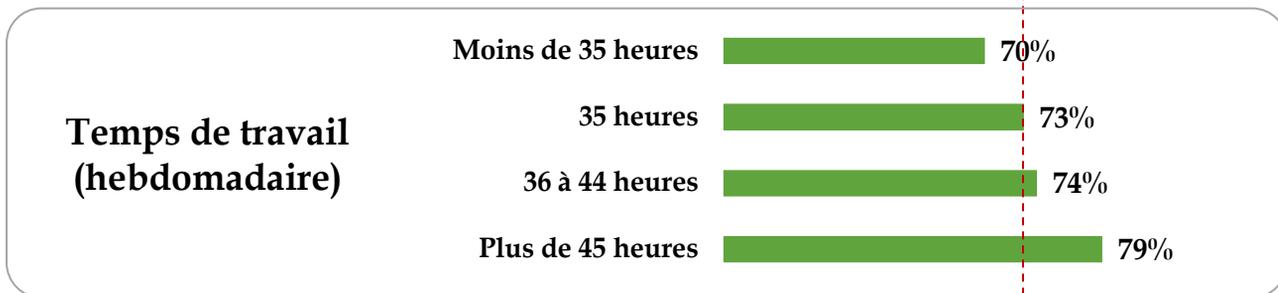
* Hors agglomération parisienne



Le bonheur professionnel selon les conditions de travail

« Vous êtes heureux au travail »

Moyenne
Ensemble des actifs
73 %



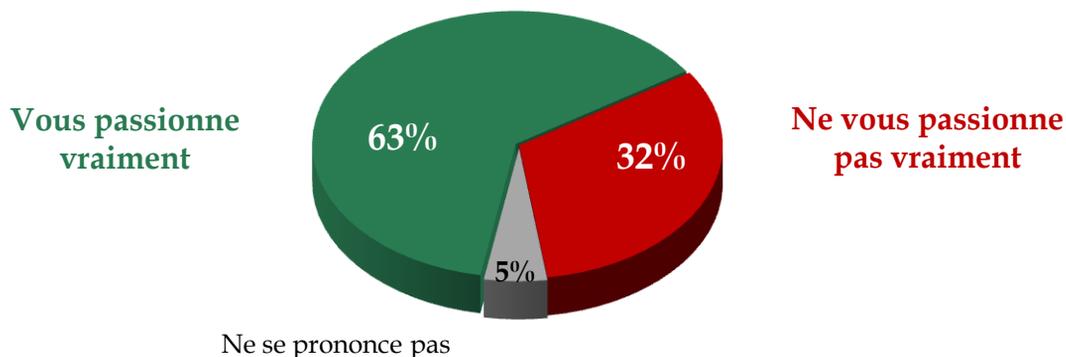


RÉSULTATS DÉTAILLÉS

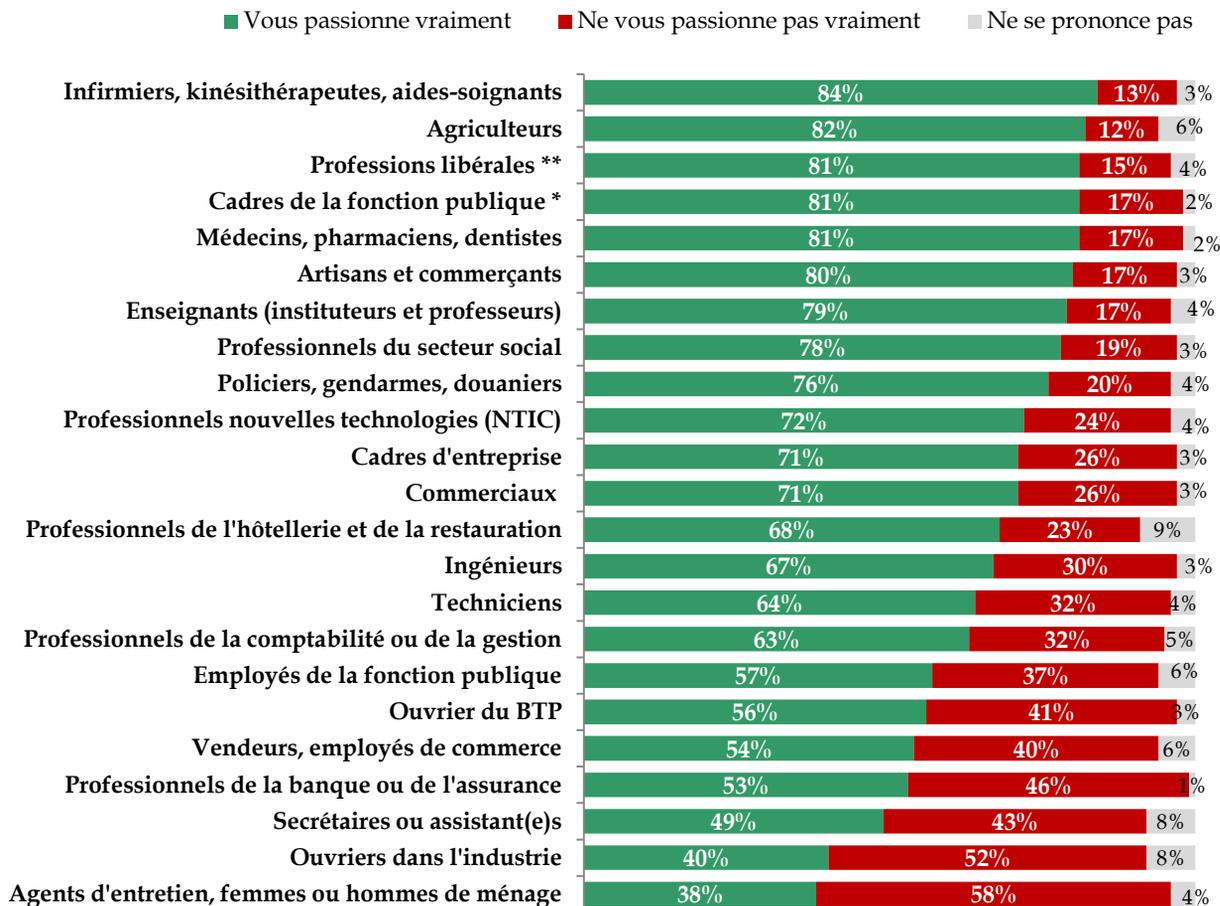


La motivation

Diriez-vous que l'activité professionnelle que vous exercez...



TRIS PAR PROFESSION



* Hors enseignants et professionnels de santé

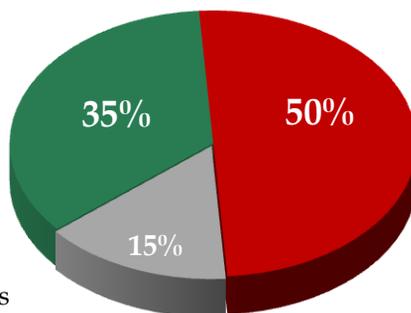
** Hors professionnels de santé



La reconnaissance par les supérieurs

De manière générale, diriez-vous que ce que vous faites dans le cadre de votre travail est...

Vraiment reconnu par vos supérieurs hiérarchiques



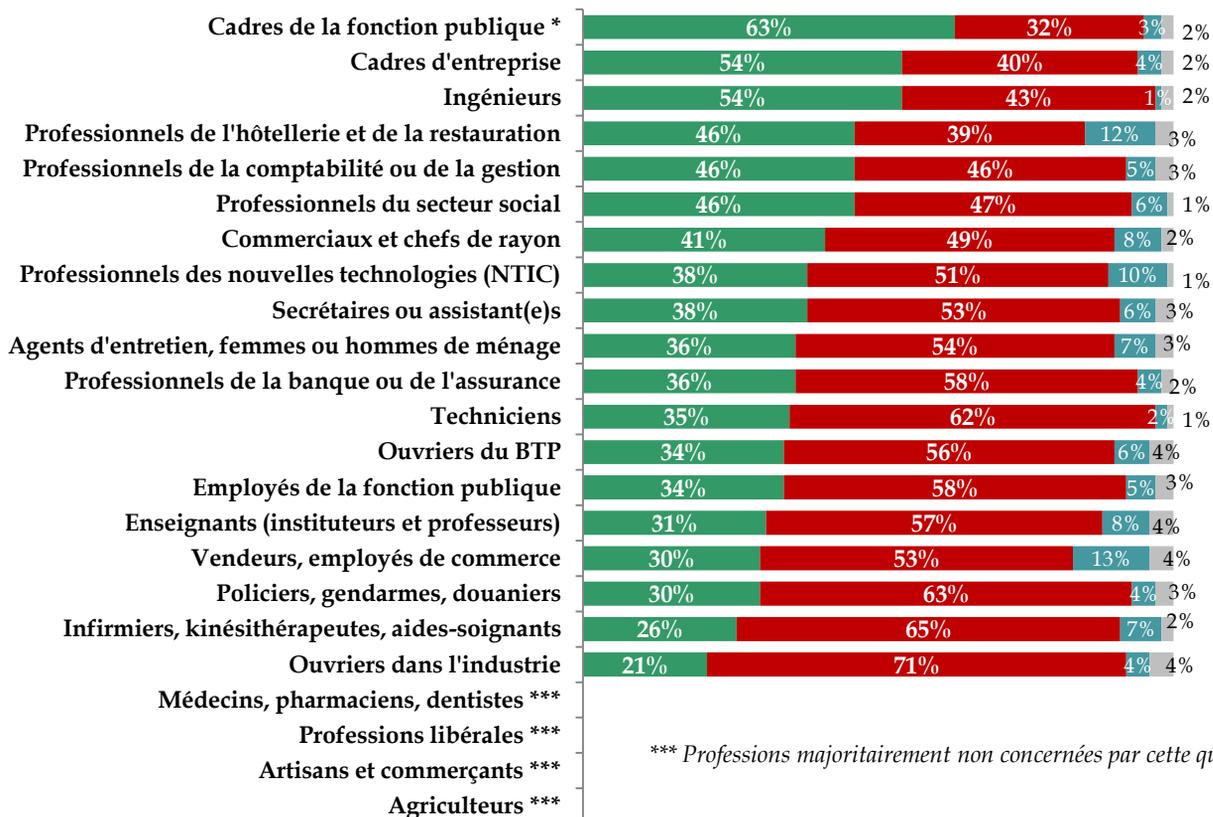
Pas vraiment reconnu par vos supérieurs hiérarchiques

Ne se prononce pas / Non concerné

TRIS PAR PROFESSION

■ Vraiment reconnu par vos supérieurs hiérarchiques
■ Non concerné

■ Pas vraiment reconnu par vos supérieurs hiérarchiques
■ Ne se prononce pas



*** Professions majoritairement non concernées par cette question

* Hors enseignants et professionnels de santé

** Hors professionnels de santé

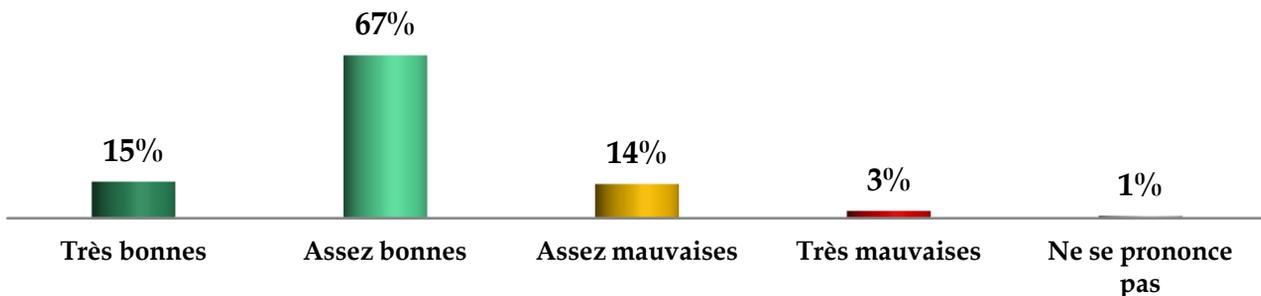


Les relations entre collègues

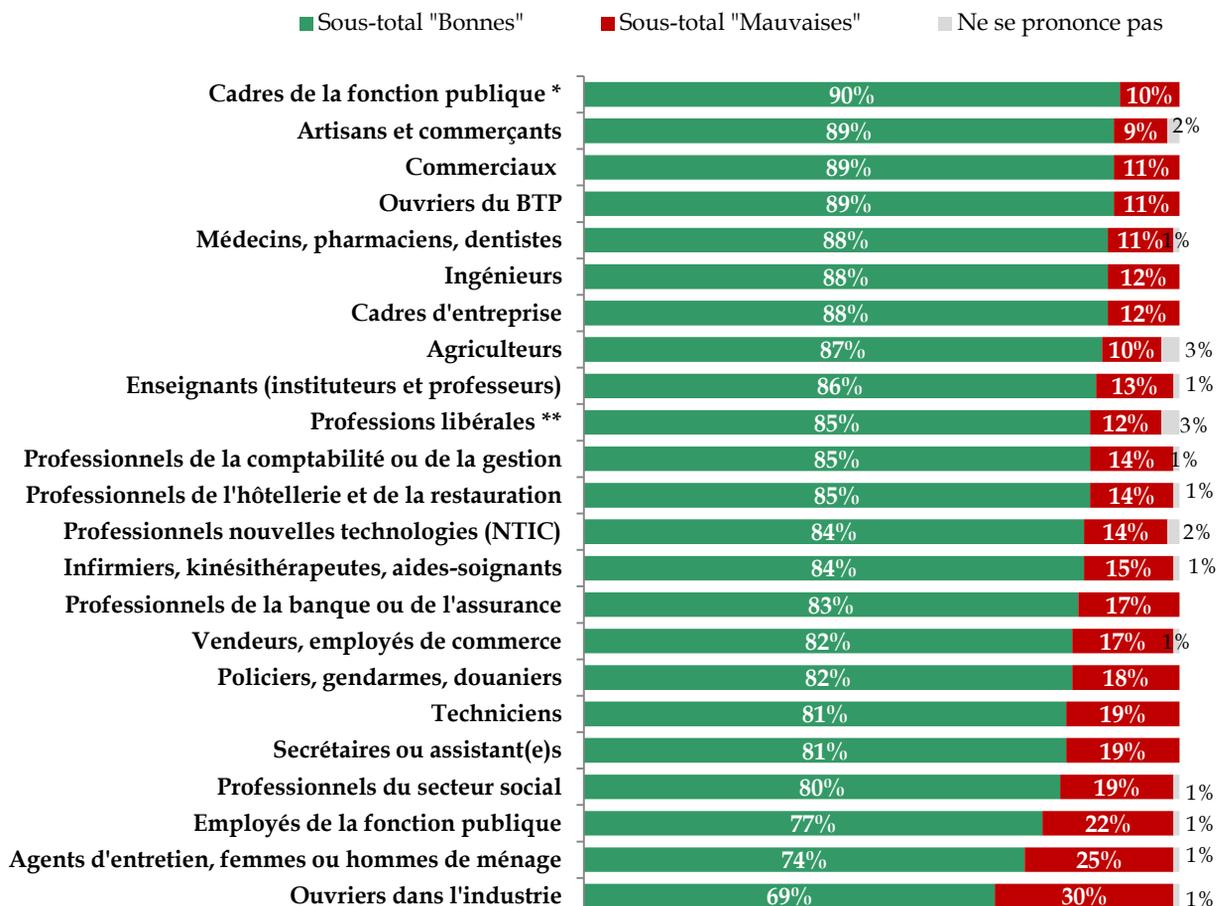
Là où vous travaillez autour de vous, diriez-vous que les relations entre les gens sont...

Sous-total « Bonnes » : 82 %

Sous-total « Mauvaises » : 17 %



TRIS PAR PROFESSION



* Hors enseignants et professionnels de santé

** Hors professionnels de santé



Les conditions matérielles

Les conditions matérielles dans lesquelles vous travaillez (mobilier, bruit, équipements, etc. en dehors du salaire) sont-elles pour vous...

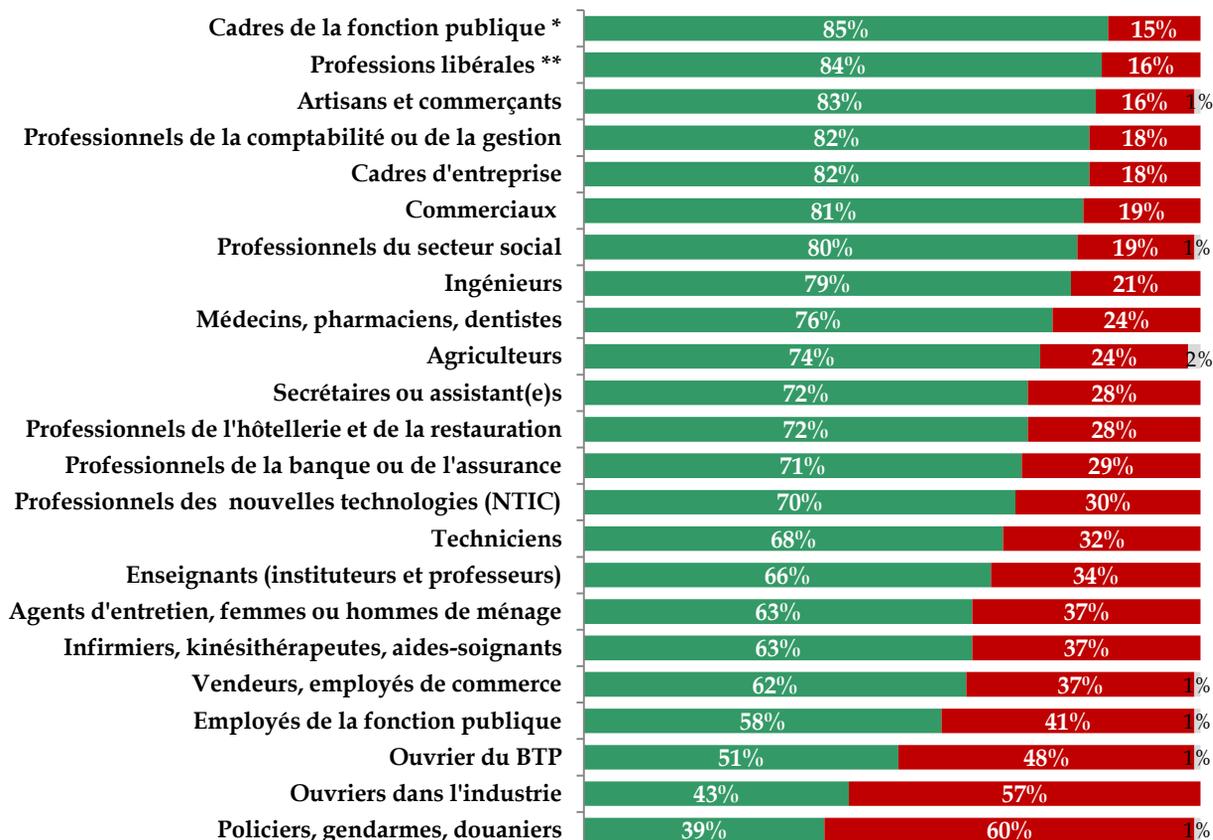
Sous-total « Satisfaisantes » : 67 %

Sous-total « Pas satisfaisantes » : 32 %



TRIS PAR PROFESSION

■ Sous-total "Satisfaisantes" ■ Sous-total "Pas satisfaisantes" ■ Ne se prononce pas



* Hors enseignants et professionnels de santé

** Hors professionnels de santé

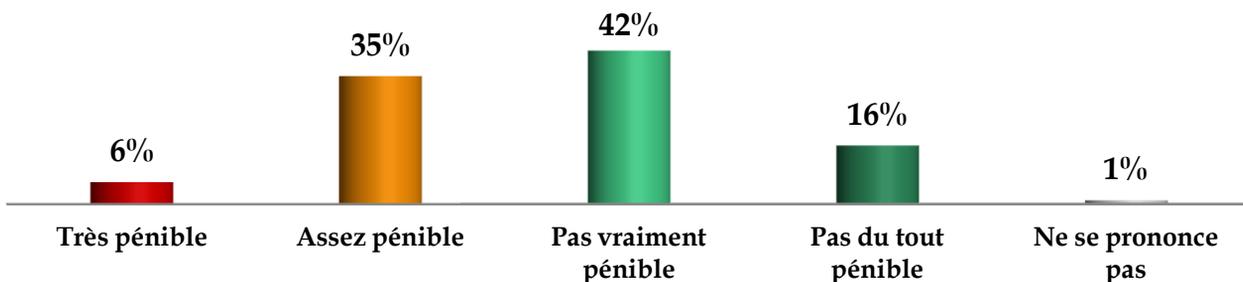


La pénibilité

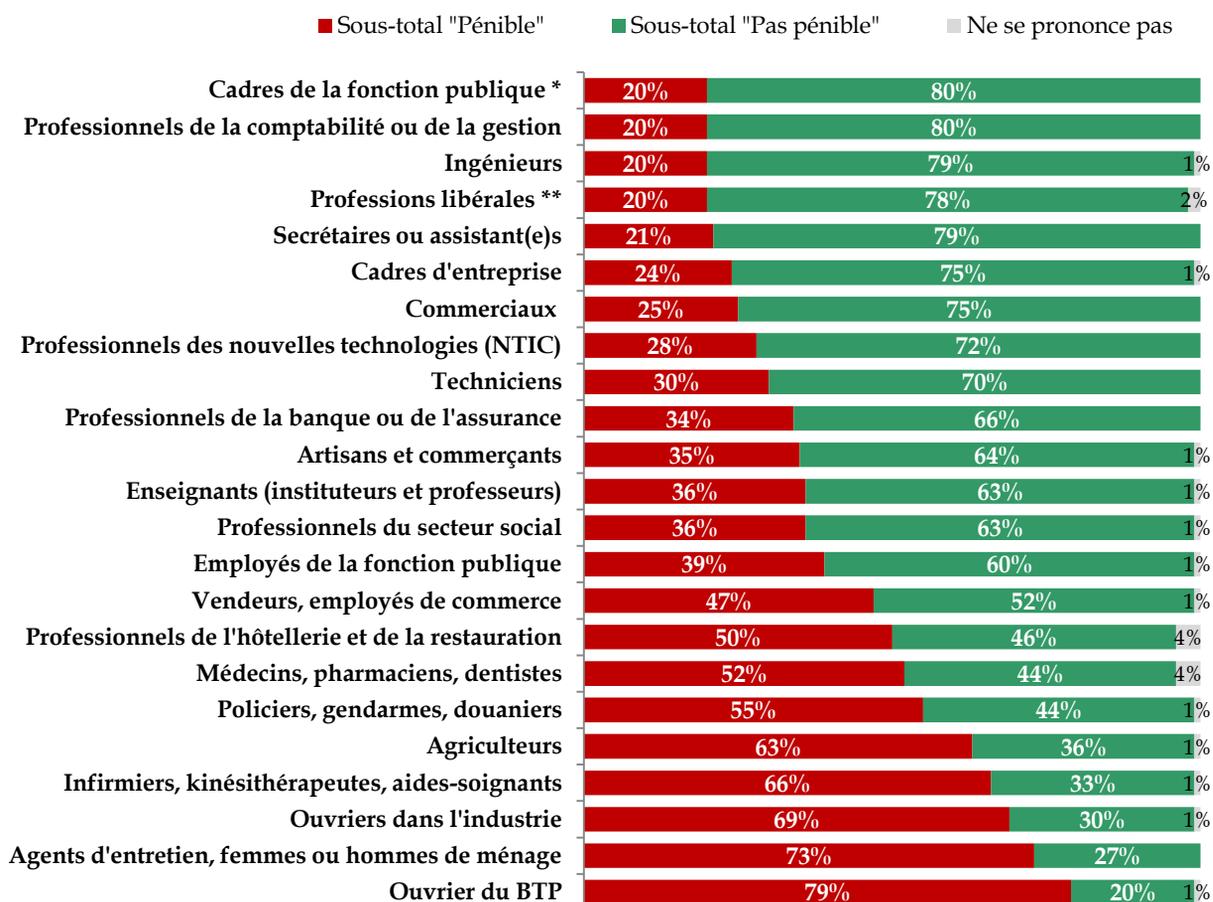
Au quotidien, diriez-vous que l'exercice de votre travail est pour vous...

Sous-total « Pénible » 41 %

Sous-total « Pas pénible » 58 %



TRIS PAR PROFESSION



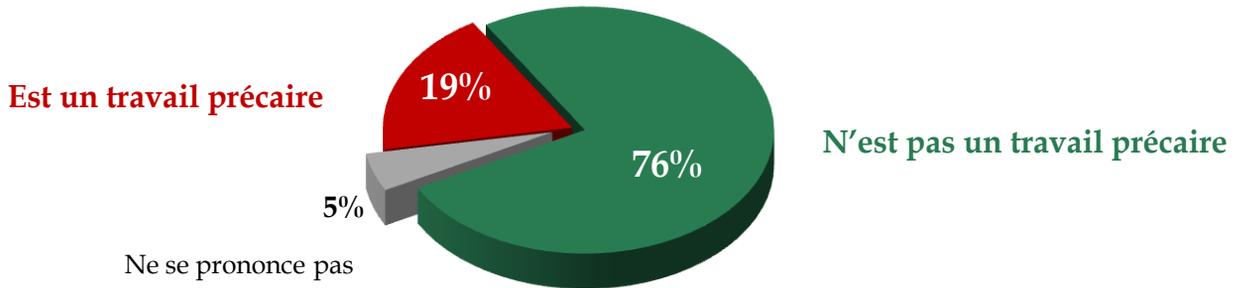
* Hors enseignants et professionnels de santé

** Hors professionnels de santé

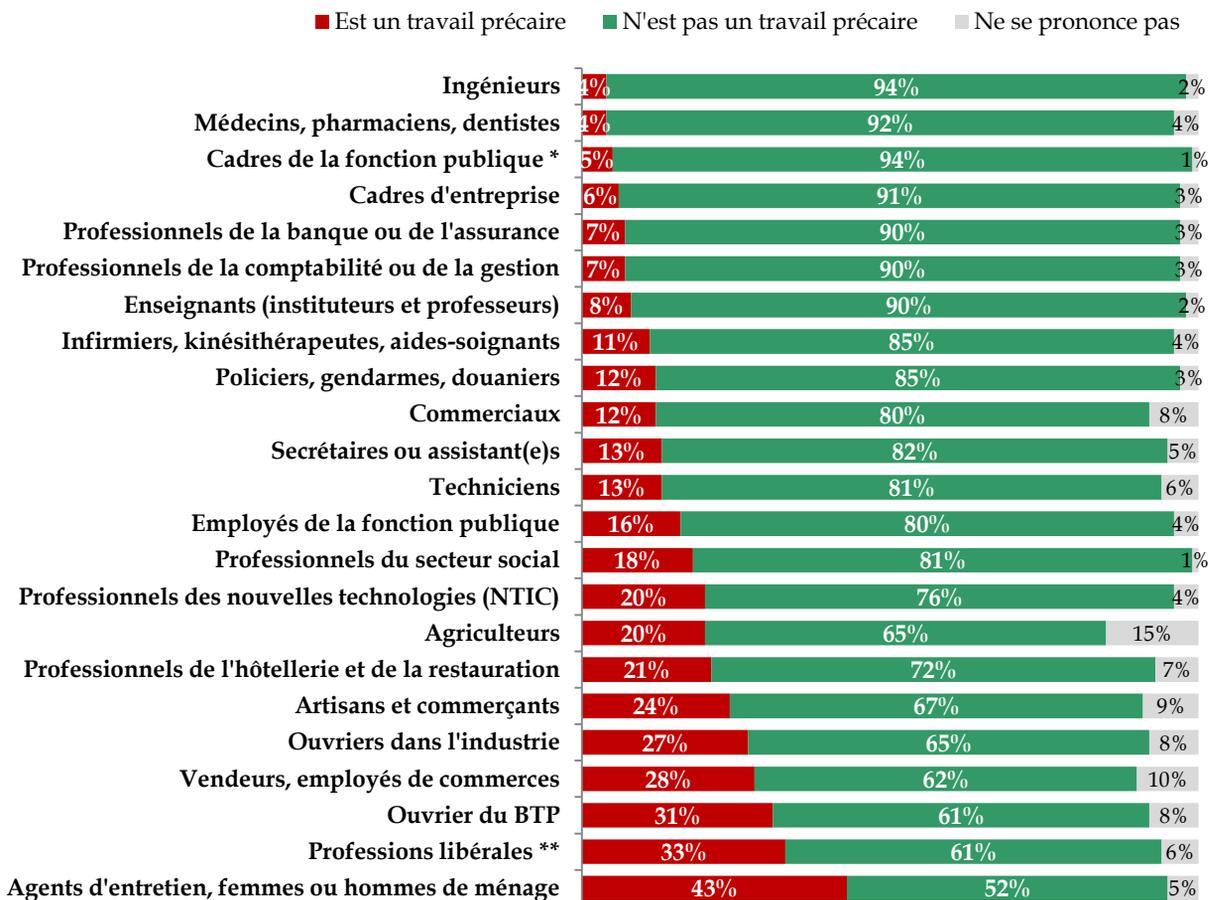


La précarité

Globalement, diriez-vous que votre travail actuel...



TRIS PAR PROFESSION



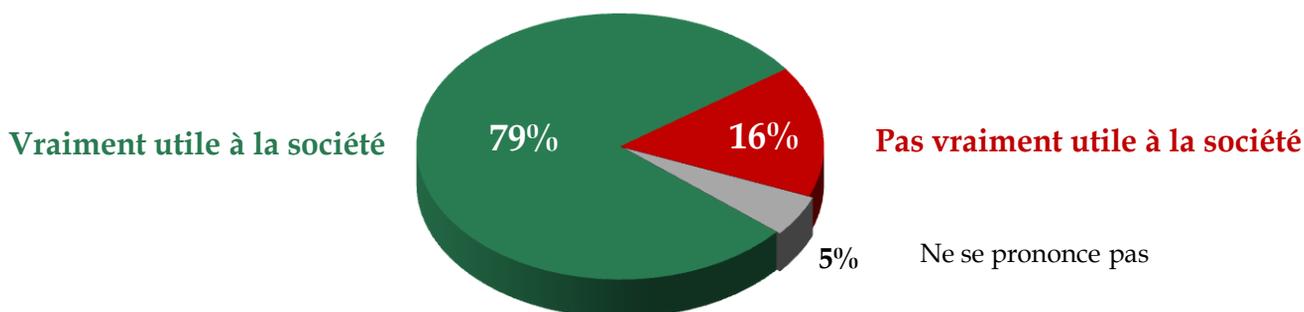
* Hors enseignants et professionnels de santé

** Hors professionnels de santé

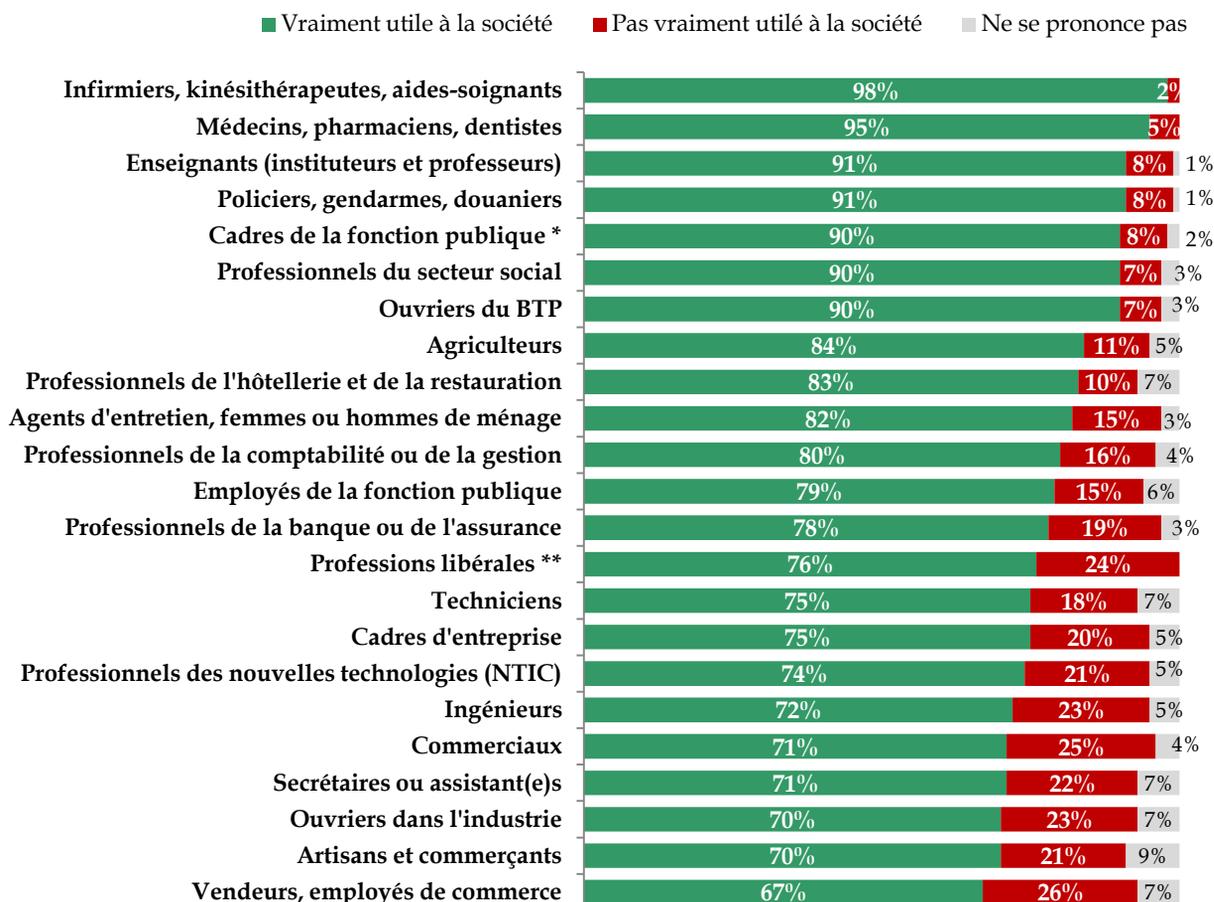


L'utilité sociétale

Globalement, votre métier vous paraît-il...



TRIS PAR PROFESSION



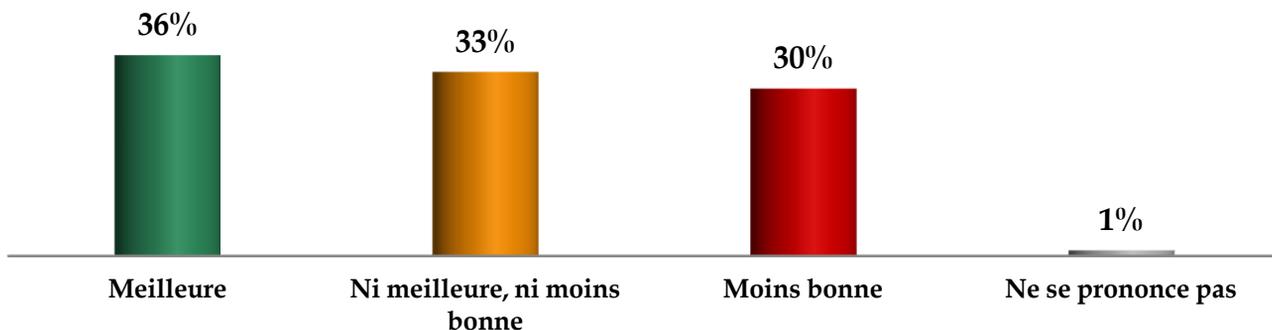
* Hors enseignants et professionnels de santé

** Hors professionnels de santé



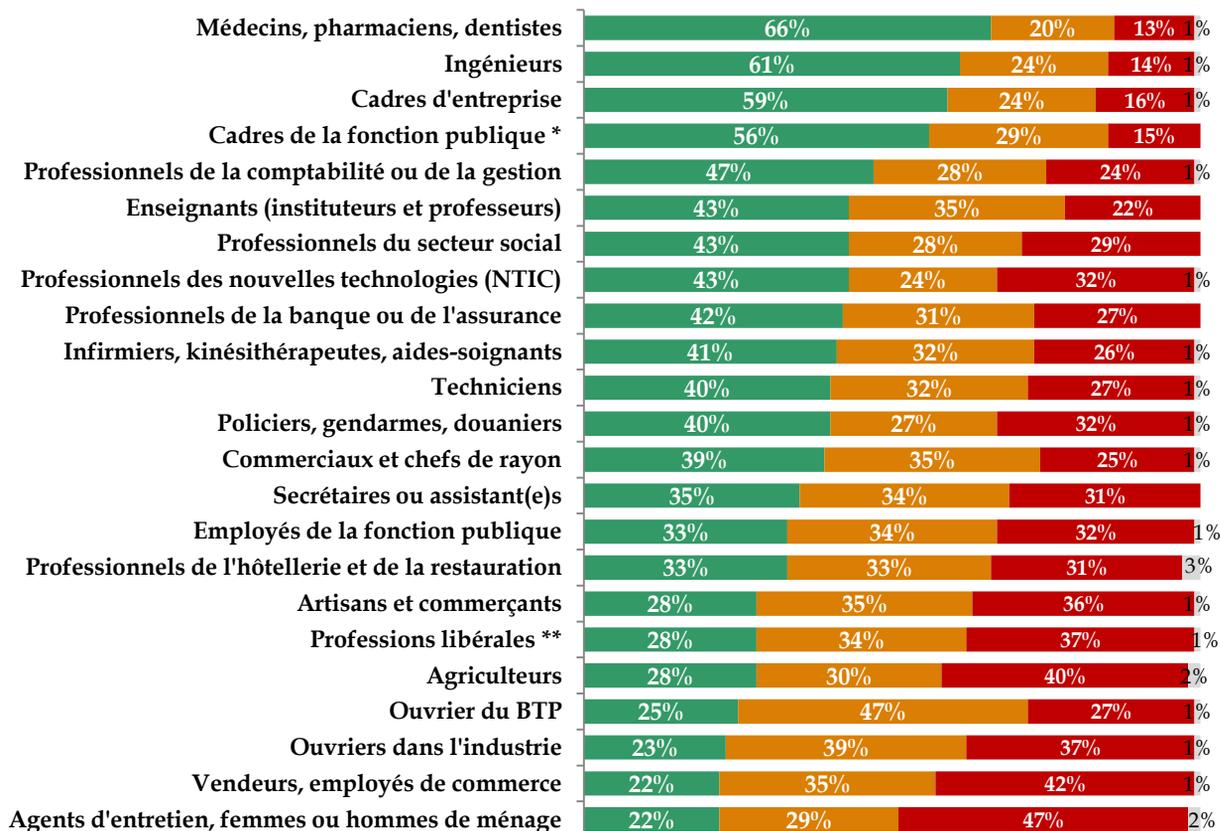
Le sentiment d'ascension sociale

Par rapport à celle de vos parents, votre situation professionnelle actuelle est-elle...



TRIS PAR PROFESSION

■ Meilleure ■ Ni meilleure, ni moins bonne ■ Moins bonne ■ Ne se prononce pas



* Hors enseignants et professionnels de santé

** Hors professionnels de santé

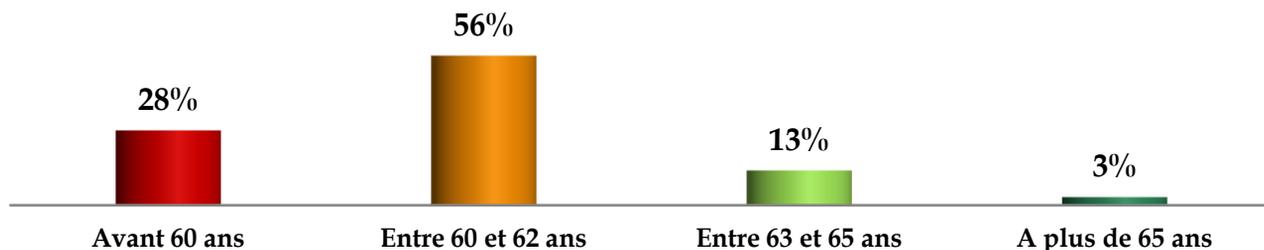


Les souhaits de départ à la retraite (dans l'idéal)

Idéalement, à quel âge aimeriez-vous prendre votre retraite ?

(Indépendamment du niveau de salaire et de pension, et sans tenir compte de l'âge légal actuel, ni des annuités)

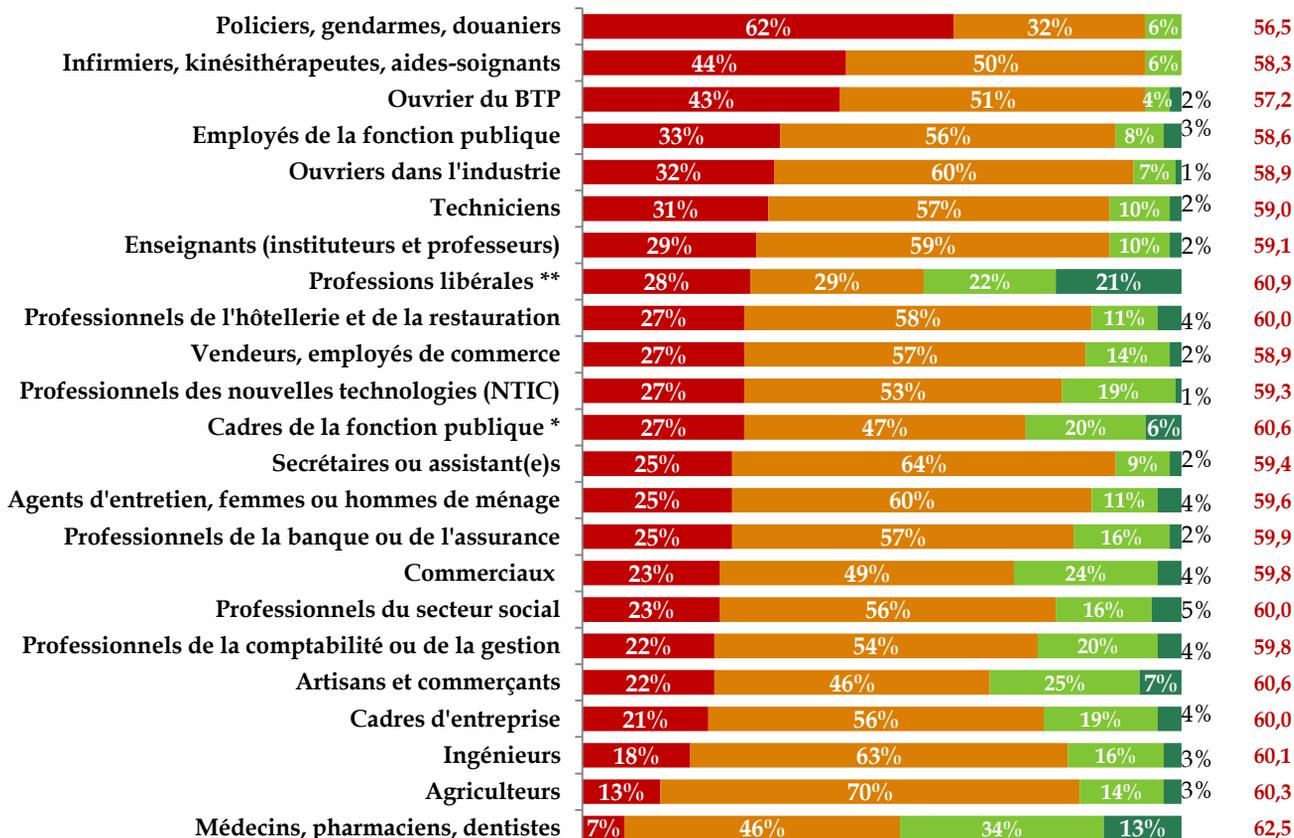
MOYENNE : 59,3 ans



TRIS PAR PROFESSION

■ Avant 60 ans ■ Entre 60 et 62 ans ■ Entre 63 et 65 ans ■ A plus de 65 ans

Moyennes



* Hors enseignants et professionnels de santé

** Hors professionnels de santé

VI VOICE

MIEUX COMPRENDRE L'OPINION POUR AGIR

« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. » Joris-Karl Huysmans

**Études et conseil
pour la stratégie, la communication,
le marketing et les ressources humaines**

Les récents sondages Viavoice
sont consultables sur www.institut-viavoice.com
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.